

PANTHEATRE

ACTS

*A*cting / *C*horeographic / *T*heatre / *S*inging

Roy Hart Paris

FORMATION

DIPLÔME

Malérargues : Centre Artistique International Roy Hart

Principes

Deux années de travail vocal, ouvert à tous, éventuellement suivis, de
Deux années de formation pédagogique conduisant au diplôme « Professeur
de voix Roy Hart ».

Il s'agit d'une formation **modulée** en fonction de chaque personne, de son expérience, de son assiduité, de ses souhaits et des résultats obtenus.

Elle est **ouverte** à toute personne voulant faire un travail vocal en profondeur et n'est pas limitée aux candidats au diplôme pédagogique.

Elle est ouverte, notamment, à un travail **de création, de performance et/ou de chant**.

La mention de « **deux ans** » n'est pas à prendre à la lettre, mais est fonction d'une évaluation en base à ces critères (expérience, assiduité, souhaits, résultats) – et, bien sûr, aux temps de vie de chacun.

La question des 300 heures
Le modèle d'enseignement

La formation *Roy Hart / Panthéâtre* a lieu à **Paris d'octobre à mars** inclus.

Les deux stages professionnels (octobre novembre + mars)

Les ateliers avec Linda Wise / cours individuels sur rendez-vous.

Les cours avec Enrique Pardo, en petits groupes.

Les ateliers mensuels suivis de séminaires d'étude à Paris – Enrique Pardo.

La formation peut se poursuivre à **Malérargues - d'avril à juin**,

- en résidence individuelle ou en groupe
- projets (recherche, création, étude) individuels ou en groupe
- stages du Centre Roy Hart (grand choix)

La bibliographie Panthéâtre / Roy Hart et le nouveau BLOG

**Pré-annonce : Malérargues MAI 2017 : 3 semaines
LABORATOIRE / ORATOIRE de TRANSMISSION**

"Roy Hart, Jerzy Grotowski, Eugenio Barba, James Hillman:
modèles et critères **performatifs**"

par Enrique Pardo

Développement de ces réflexions lors d'ateliers - séminaires mensuels
à Paris jusqu'au mois de mars

puis à Malérargues (*Centre Roy Hart*, dans le Gard.)

Roy Hart (1926 – 1975) : acteur et vocaliste extraordinaire, figure, voire directeur-guru charismatique, qui créa « son » théâtre a Londres en 1968, le **Roy Hart Theatre**. J'ai intégré son cercle peu après. Ce qui m'a le plus impressionné et marqué c'était sa façon d'interpréter **les rêves**. Il est mort en mai 1975 dans un accident de voiture qui a aussi emporté les deux femmes qu'il présentait parfois comme ses deux épouses : Dorothy Hart et Vivianne Young. Je présente ces réflexions aussi comme hommage posthume.

Jersy Grotowski (1933 – 1999) – beaucoup plus connu, mais quelque part tout aussi mystérieux, nous a surtout légué le modèle d'un théâtre **laboratoire**, l'ouvrant ensuite à des associations **shamaniques** qu'il qualifiait de para-théâtrales. Lorsque j'utilise le qualificatif « mystérieux », je le fais en référence à l'origine initiatique du mot : étaient *mystes* les initiés aux mystères. Pour Roy Hart je parle aussi de **maïeutique** de type socratique.

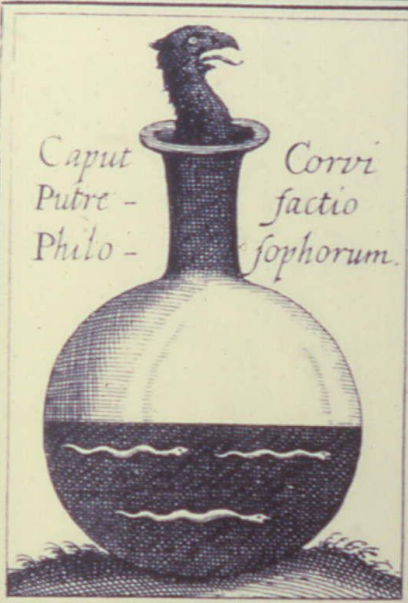
Eugenio Barba – né en 1936 et qui a fait sien le modèle de Jerzy Grotowski dans l'extraordinaire aventure dont il est le directeur : l'Odin Teatret. Son modèle performatif, dans son cœur-noyau, est celui qui m'a le plus marqué – et notamment dans le **(contre-)transfert** de créativité à l'acteur comme artiste-créateur : la notion qu'il a parfois utilisé de *training autogène*.

James Hillman (1926 – 2011) – psychanalyste et écrivain américain, le **penseur culturel** (il n'était pas un homme de théâtre) que je considère comme le plus important des dernières décennies et certainement dans mes critères artistiques. Il fut directeur d'études de l'Institut C.G. Jung à Zurich et la figure fondatrice de la psychologie **archétypale**. C'est aussi sa façon d'envisager les rêves, ainsi que le statut de l'image et de **l'imagination**, qui m'a d'abord marqué. Je fais un lien entre son utilisation de la pratique junguienne ***d'imagination active*** avec celle de *training autogène*.



Caput

Corvi



1 – « araignées asthmatiques »

« peep sounds » (sons sur-aigus) et vise en fait l'idéalisme contenu dans la notion de voix de huit octaves, c'est-à-dire qui incorpore (donne corps à) toutes les possibilités expressives de la voix – même à l'araignée asthmatique !

Georges Gourdjieff (1866 – 1949) utilisait cette expression (à vérifier) – ce qui cadre avec sa philosophie du « **potentiel humain** ».

Quel modèle performatif pour cette voix de huit octaves ? Et à quelles fins ?

Roy Hart parlait de schizophrénie consciente : le performeur monte sur scène pour en faire une démonstration exemplaire.

Où placer Roy Hart dans l'horizon philosophique du vingtième siècle ? Alfred Wolfsohn.

J'ai aussi entendu Roy Hart dire qu'il se considérait Lamarckien !
Les **philosophies de l'expression**, Deleuze et Guattari.

2 – « mystico-fascistes »

Festival d'Avignon 1974 - Autriche mai 1975.

La question du sectarisme et de l'exemplarité élitiste d'une troupe de théâtre.

l'actionnisme viennois – leur *performance art*, mouvance, dans leur cas, radicalement anti-théâtrale, anticonformiste – et violemment corporelle.

L'isolement du groupe donnait une image trouble sur laquelle on pouvait facilement projeter élitisme, mystiques initiatiques, sectarisme, surtout par contraste avec la force et la liberté que se donnait son leader. Cela transformait les représentations avec Roy Hart en rituels prosélytiques. Le modèle performatif était nettement ritualiste, porteur d'une mission que je qualifierais de 'rédemptioniste' – et qui était en quelque sorte le revers de la médaille de l'anarchisme révolutionnaire de l'époque et certainement du *Wiener Aktionismus*.

Mon théâtre chorégraphique : l'exercice leader/suiveur avec la relativisation de l'autorité créatrice.

3 – « ñoño » : gnagnan, nunuche, mièvre. Naïveté infantile – innocence naïve. Quelque chose que l'on pourrait qualifier de « sans ombre »...

« que préférerais-tu être : un innocent cynique ou un cynique innocent ? »

Sa philosophie du chant (*singing*) – et par là sa conception du chant comme conquête de la conscience - était, je dirais, fondée sur ce clivage. Dans l'acception qu'il donnait à la voix et au chant, il était, en ce qui me concerne, un génie éthique.

...un modèle de conviction et d'assertion enthousiaste (*en-theus* : envahi par une divinité)

une forme de psychanalyse activée par l'expressivité vocale.

Idéalisme lumineux mais qui comporte un fort risque de vase clos et d'ombre portée confessionnelle de par sa concentration sur la subjectivité personnelle.

((Protestantisme – Théâtre Sacré des Cévennes))